

LA BOURSE

Coture d'hier à Gakta	670
L'or	667
Francs	215
Lires	167
Drachmes	89
Mars	10 50
Leis	21
Levas	22

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs...100		frs...60

LE BOSPHORE

Quisq; dicit, laissey-sons blâmer, condamner, emprisonner, laissey-sons pendre, mais publiez notre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 779

JEUDI

18

MAI 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LA MARCHÉ A L'ABIME

La crise d'Orient suit son long et pénible chemin. Elle piétine plutôt. L'Entente avait fait, en mars, un prodigieux effort de bonne volonté pour présenter une solution de nature à satisfaire largement la Turquie. L'Entente allait jusqu'à renier le traité de Sévres qu'elle avait signé. Elle abandonnait la cause grecque. Jamais on n'avait connu d'exemple d'un aussi complet renversement des positions prises. Les Casandres ont alors clamé que c'étaient là des concessions faites en pure perte, dont pas plus Angora que Constantinople ne reconnaîtraient la mansuétude. On ne les a naturellement pas crus. Et les événements sont venus démontrer qu'elles avaient malheureusement raison.

Les kêmalistes n'ont vu dans le projet de la Conférence de Paris qu'un premier pas vers un Canossa anastolien. Ils ont, avec audace, réclaté l'évacuation préalable de l'Asie Mineure, espérant peut-être que les Puissances commettraient l'imprudence de se dessaisir du gage qui leur permit de maintenir en respect les nationalistes ancyriens. Le cabinet de Constantinople, composé d'hommes d'esprit plus sain et plus modéré, n'a cependant pas voulu demeurer en reste de nationalisme. Sa réponse, conçue en termes plus sages, procède du même programme.

A quoi veut-on donc aboutir ? Se flâte-t-on à Constantinople comme à Angora d'arracher, par l'intransigence, de nouvelles concessions ? C'est évidemment le but. Est-il réalisable ? Certes, les expériences de ces dernières années encourageaient dans cette voie. Mais il ne faut pas se méprendre sur les bonnes intentions des amis de la Turquie. L'évacuation de la Cilicie n'a pas été une réponse à l'un des articles du pacte d'Erzeroum. Elle n'a été que l'exécution d'un des articles du programme intérieur français : limitation de l'effort extérieur, compression des dépenses.

L'attitude des délégués kêmalistes à Gênes, chargeant les bolchévistes de leurs intérêts, est non moins significative. Prendre Tchitchérine pour avocat, faire poser par lui une sorte d'ultimatum en faveur de l'admission de la Turquie à la Conférence, c'est prendre nettement position. Un pays fort, assuré de sa puissance, peut ainsi faire fi de toutes les objections et se glorifier de toutes les compromissions. Ce même gouvernement kêmaliste, qui se déclare l'ami de la France, pactise avec les pires ennemis de la France. Fort bien,

Mais, pour réaliser des projets d'aussi vaste envergure, il faut être sûr de ses associés.

L'on sait les intérêts puissants que l'Angleterre a dans le Levant. Peut-on croire que les Allemands et les Russes sacrifieront les intérêts énormes que représente pour la bienveillance anglaise, à seule

fin de soutenir Moustafa Kémal envers et contre tous ? Ils ont soutenu le nationalisme turc, comme moyen de pression sur l'Entente. Le résultat obtenu, ils laisseront tomber Moustafa Kémal. Et alors, ces messieurs d'Angora se trouveront dans la belle situation de n'avoir plus ni l'appui russe, ni l'appui allemand, d'avoir perdu la bienveillance des puissances alliées qui leur étaient favorables.

Si chacun reprend sa liberté d'action, le pacte d'Erzeroum rentrera dans les limbes qu'il n'aurait jamais dû quitter et il restera aux humanistes ancyriens à relire dans le bon La Fontaine la fable du héron et celle de Perrette et du Pot au lait.

Et si l'Entente ne se désagrège pas, comment ne pas se souvenir que le memorandum, adressé conjointement aux Russes, formule explicitement la désapprobation des Puissances pour l'aide que les bolchévistes apportent à Angora. Or, la politique intransigeante des kêmalistes ne repose que sur cet appui. Ali Fuad pachà, comme le Bosphore l'annonçait récemment, a prévenu que Moscou allait doubler l'envoi des munitions. Moscou tient à sa proie. Si le bolchévisme doit succomber, il entraînera la Turquie avec lui dans l'abîme. Et si, pour le plus grand malheur de l'humanité, le bolchévisme devait triompher, la Turquie n'a pas l'armature suffisante pour résister à la contagion de l'anarchie.

René Puaux.

Haut-Commissariat de France

Le Haut-Commissaire de France et Mme Pella, donnent cet après-midi dans les jardins, un garden party auquel sont invités les membres du corps diplomatique, les cercles officiels et les notabilités de la ville.

LES MATINALES

Les souliers à la polkaïne sont à la mode à Londres. Ils sont, comme il sied, pointus jusqu'à l'inraisemblance, effilés au point que, pour les chauffer, certaines Londoniennes servent un snobisme vont, parait-il jusqu'à se faire amputer le petit orteil !

Je ne sais si la chose est vraie, mais il me suffit que certains journaux aient pu la commenter sérieusement, et d'ailleurs, si je ne connais pour mon compte aucune femme qui ait eu recours à une telle amputation, je puis vous affirmer d'autant plus sûrement qu'elle n'est pas près de toutes capables.

D'ailleurs, il n'est rien de très nouveau. Le vieil Empire du Milieu nous a depuis longtemps donné l'exemple de mutilations analogues et, si j'ose dire, de plus longue haleine.

Les Londoniennes ont pour elles le passé. Elles ont aussi l'avenir. Car, si on observe scientifiquement l'évolution de l'espèce, on est conduit à prévoir que, dans un temps plus ou moins éloigné, le corps humain sera notablement modifié. N'a-t-on pas ainsi dépeint l'homme futur : le front plus bombé, la tête volumineuse, les bras plus longs, moins de ventre et des pieds très réduits dont les doigts auront presque totalement disparu.

C'était là une affaire de quelques siècles. Mais les femmes n'ont jamais eu de patience.

LE MINISTÈRE STRATOS

Le premier soin de M. Stratos est d'assurer l'armée d'Ionie que son œuvre sera constamment renforcée.

Athènes, 16 mai. M. Stratos forma le cabinet qui prêta serment à quatre heures de l'après-midi. En voici la composition : Présidence, guerre et affaires étrangères M. Stratos ; Finances et agriculture, M. Ladopoulos ; Intérieur, M. Carbétopoulos ; Justice, M. Lycourézos ; Instruction, M. Hadjisicos ; Economie nationale, M. Malamidis ; Ravitaillement et Prévoyance sociale, M. Léonidas ; Communications, M. Drossopoulos.

Le président du conseil adressa au commandant en chef de l'armée d'Asie Mineure, général Papoulas, un télégramme disant qu'en sa qualité de ministre de la guerre, il s'empresse de transmettre son premier salut à la glorieuse armée, gardien inébranlable des droits nationaux et donner l'assurance qu'il déploiera tous ses efforts afin que l'œuvre de l'armée soit constamment renforcée par l'action parallèle du ministère.

Le cabinet se présentera demain à la Chambre.

La Conférence de Gênes

Gênes, 16. T.H.R. — La commission des affaires russes s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Facta. La délégation russe y était représentée ; mais les délégations française et belge laissées libres par leurs gouvernements d'assister à la séance, ne se sont pas présentées.

Au début de la réunion, M. Schanzer donna lecture de la note des puissances aux Bolchévicks.

Répondant à une question de M. Tchitchérine, M. Lloyd George déclara que les résolutions de Cannes serviraient de base à la conférence de La Haye.

Dernière assemblée plénière. Gênes, 16. T.H.R. — La dernière assemblée plénière terminant la conférence de Gênes, se réunira vendredi ou samedi prochain.

Réunion des commissions. Gênes, 16. T.H.R. — Ce matin, à 10 heures 30 s'est réunie la sous-commission, sous la présidence de M. Facta pour soumettre à la délégation russe les conclusions auxquelles parvinrent les puissances.

Il fut donné lecture des clauses au sujet de laquelle la délégation russe doit se prononcer. M. Tchitchérine a posé plusieurs questions relatives aux différentes clauses, dans le but de bien saisir leur portée. Là-dessus, de plus amples éclaircissements furent donnés par M. Schanzer et par d'autres délégués.

En ce qui concerne le fond même du document M. Tchitchérine a déclaré que la délégation russe se trouve dans l'impossibilité de se prononcer. Un délai de 24 heures ayant été accepté, la séance s'ajourna à demain, pour 10 30 h.

La maladie de la princesse Elisabeth

Athènes, 16. T. H. R. — Les derniers bulletins de santé signalent que l'état de la princesse Elisabeth de Grèce demeure toujours grave. Le roi et la reine de Roumanie, mandés d'urgence, arrivèrent à Athènes.

Le Patriarche reçoit d'Athènes la dépêche suivante : L'état de la princesse s'améliore. Les médecins ont déclaré qu'il n'y a pas perdu tout espoir de la sauver.

Le Patriarche œcuménique et la situation en Ionie

Dans sa séance d'avant-hier, le Saint Synode a prié pour la liberté de l'Ionie acquise au prix de tant de lourdes pertes. Il a décidé d'adresser un télégramme de félicitations à la population et à l'armée nationale à l'occasion du 35 anniversaire de la libération des territoires micrasiatiques grecs.

L'Association des étudiants hellènes de Paris a adressé au Patriarche une copie de l'appel lancé par cette Association aux Universités et groupements d'étudiants de l'Europe et de l'Amérique.

LES OFFICIERS DE LA DEFENSE NATIONALE

50 officiers de la Défense Nationale ont déjà présenté des requêtes au haut-commissariat de Grèce, demandant à se rendre au front.

LE PROBLÈME ORIENTAL

ET LES MINORITÉS CHRÉTIENNES

Déclarations de M. Chamberlain à la Chambre des Communes

Londres, 16. T.H.R. — On considère que tout nouveau développement vers une solution du problème oriental sera nécessairement suspendu, tant que les puissances n'auront pas obtenu satisfaction à l'égard des atrocités que les Turcs d'Angora auraient commises sur les minorités chrétiennes, en Asie Mineure. Ceci est tout naturel, vu que la question des garanties pour ces malheureuses minorités, constitue le fond du problème oriental.

Annouçant, à la Chambre des Communes, que lord Curzon avait proposé aux gouvernements français, italien et américain une enquête collective au sujet des accusations contre les Turcs d'Angora pour cruautés envers les minorités chrétiennes d'Asie Mineure, M. Chamberlain a récapitulé et confirmé les détails des actes de brutalité commis par les Turcs et dont il a été question ces jours derniers dans les journaux.

Il a lu aussi le texte du remarquable télégramme adressé par lord Curzon, au haut commissaire britannique à Constantinople, dont voici le texte :

Les informations citées que vous avez données comme provenant surtout des travailleurs dans l'Amérique Relief, révélaient des faits si horribles de barbarie et de cruauté, que les Turcs d'Angora exercent en ce moment-ci, selon une politique d'extermination systématique des minorités chrétiennes en Asie-Mineure, que le gouvernement de S. Majesté qui a assumé une grave responsabilité pour la protection

future de ces dites minorités par les conditions de paix proposées, ne peut passer outre à ces informations et ne peut permettre la continuation d'incidents pareils.

J'informe les ambassadeurs de France, d'Italie et des Etats-Unis de notre opinion, en vue d'obtenir leur collaboration dans l'action que je propose et je les ai invités à demander à leurs Gouvernements d'envoyer des instructions à leurs Hauts-Commissaires à Constantinople d'agir de concert avec nous.

Ma proposition est que chacune des quatre puissances délègue immédiatement un officier choisi avec soin, pour procéder à Trébizonde ou dans n'importe quel port de la mer Noire qui conviendrait le plus, dans le but de se rendre à telle localité à l'intérieur, leur permettant de procéder à leur enquête.

Il sera nécessaire de demander le consentement et des facilités au gouvernement d'Angora. Il lui sera difficile de les refuser puisqu'il maintient que les massacres et les déportations n'ont pas eu lieu ou, qu'ils ont été provoqués par la conduite des Grecs et des autres minorités en jeu.

A LA COUR MARTIALE BRITANNIQUE

LE PROCÈS BOURLA

La seconde audience de ce procès a eu lieu mardi et a été consacrée à la déposition de M. Bourla.

Après avoir entendu les témoignages de Mme Potari et de Mlle Mastraca, le tribunal donne la parole à M. Bourla qui prête serment et expose les conditions dans lesquelles il fit la connaissance de Mlle Mountzoglu. Sur la question de la religion de l'enfant, il assure que la circoncision à laquelle il le soumit, d'accord avec sa femme et sans la présence d'un rabbin, n'était faite que dans un but d'hygiène. M. Bourla ajoute qu'il a toujours aimé sa femme, qu'il l'aimait encore et que jusqu'à il a quinze jours il croyait qu'elle-même l'aimait aussi. Ce passage de la déposition est entrecoupé de sanglots. M. Bourla pleure, visiblement ému au souvenir de cette intimité dévoilée dans d'aussi tristes circonstances. Son défenseur, Me Mingo, demande l'ajournement de l'audience au lendemain, en raison de l'émotion de l'inculpé. Mais le tribunal décide de continuer.

A la reprise de l'audience, l'après-midi, lecture est donnée des dépêches de Mme Bourla à son mari, pendant le voyage de ce dernier à Paris. Les époux avaient alors l'intention de vendre leur appartement et de s'installer en France pour l'éducation de leur fils. L'un de ces télégrammes concernait les préparatifs de la mère et de l'enfant pour aller rejoindre M. Bourla à Paris. L'autre disait : « Meilleurs vœux de nouvel an. Préparons passeport ». La troisième : « Mille tendresses ». A Paris, ils habitaient l'hôtel Dominion, avenue Friedland où ils menèrent une vie luxueuse. Dans l'attente de sa femme, M. Bourla lui avait acheté deux manteaux, un en loutre et un autre taupé d'une valeur de 10.000 francs. (Il montre les factures). Ensemble avec elle, ils se rendirent au lycée La Kanal où le petit Bourla fut inscrit comme pensionnaire pour l'année 1921-1922. L'enfant ne devait pas suivre des cours religieux, car à une question d'un professeur, Mme Bourla répondit qu'il était Israélite.

La vie des époux Bourla à Paris fut celle de deux amoureux. M. Bourla pleure encore en racontant ces détails et demande qu'on ne rende pas publique cette partie de sa déposition, d'un caractère tout intime.

La prochaine audience aura lieu demain à 10 h.

Un rapport alarmant de M. Nansen sur les épidémies en Russie

Genève, 19. T. H. R. — Au conseil de la SDN, M. Nansen insista sur l'aggravation constante des épidémies en Russie, et les Européens qui se rendent dans ce pays risquent leur vie journellement. M. Balfour souligna l'intérêt du rapport alarmant de M. Nansen et présenta une résolution recommandant à la Conférence de Gênes d'examiner les propositions de M. Nansen en vue de coordonner tous les éléments d'information concernant la situation en Russie.

Les Arméniens de Roumanie

Mgr Housig, vicaire patriarcal arménien en Roumanie, accompagné de MM. Manisalian et H. Terzian, a été reçu en audience par le roi Ferdinand qui lui a réservé un accueil cordial.

Avant de remettre au souverain roumain la bulle qui lui avait été adressée par le Catholico de tous les Arméniens, le prélat a prononcé en allemand une allocution par laquelle il a exprimé la reconnaissance de la colonie arménienne de Roumanie pour la haute protection dont elle jouit en ce pays sous l'égide tutélaire d'un souverain libéral.

Le roi Ferdinand a répondu en ces termes : « Je suis très touché de vos paroles et je vous remercie. Je connais l'histoire du peuple martyr. Son histoire est son certificat. Ce peuple a le droit de vivre parmi les nations civilisées. Il a toujours vécu dans les limites de notre royaume dans le calme et le bien-être à l'égal de nos autres sujets. » M. Terzian a en suite la traduction en français de la bulle de S. S. Kévork V.

NOS DÉPÊCHES

M. Gounaris contre M. Stratos

Athènes, 16 mai. Le président de l'Assemblée nationale, d'accord avec M. Gounaris a convoqué l'assemblée, sans avoir l'assentiment du ministère. M. Stratos a refusé de se présenter sur la proposition de M. Gounaris et par 161 voix, il a été décidé de mettre en demeure le gouvernement de se présenter à la Chambre dans un délai de 24 heures.

On ne sait pas quelle sera l'attitude de M. Stratos.

L'abolition de la censure préventive

Athènes, 16 mai. M. Stratos a aboli la censure préventive pour la presse à l'exception des nouvelles d'ordre militaire. (Bosphore)

Démission de M. Pachitch

Paris, 17. T.H.R. — Les Débats annoncent que M. Pachitch, président du conseil yougoslave, résigna provisoirement ses fonctions à cause de son état de santé.

M. Tchkovitch, membre influent du parti radical serbe, est chargé, par intérim, de la présidence du conseil des ministres.

LES ETATS-UNIS

refusent de participer à la future conférence de La Haye

Paris, 16. T. H. R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Washington télégraphie que le gouvernement des Etats-Unis déclina officiellement la proposition qui lui a été faite de participer à la future conférence de La Haye. Cependant il déclare être disposé à aider pratiquement à la restauration de la Russie, en faisant remarquer que l'attitude de la délégation bolchéviste à Gênes ne lui permet pas d'espérer pouvoir collaborer efficacement à la conférence projetée. Il déclare en outre être prêt à examiner attentivement toutes les propositions pratiques et précises qui pourraient lui être faites à ce sujet par les Alliés.

Gênes, 16. T. H. R. — La réponse suivante est parvenue à M. Schenker, de la part du gouvernement des Etats-Unis, transmise par l'ambassadeur américain : « J'ai l'honneur de transmettre ci-jointe, la note suivante de Mon Gouvernement en réponse à votre invitation de participer à la commission proposée pour traiter avec la Russie, à la Haye. »

« Le gouvernement a soigneusement pris en considération l'invitation qui lui a été adressée par le président de la Conférence de Gênes, sous les conditions exposées dans l'accord des puissances invitées, de prendre part à la commission proposée qui doit se réunir à La Haye, le 15 juin. »

« Il désire beaucoup venir en aide de toute façon pratique à l'étude des exigences économiques de la Russie et désire aussi prouver la profonde amitié du peuple des Etats-Unis pour la Russie, et viser à la reconstitution de la vie économique, ainsi qu'au retour de la prospérité à laquelle sa capacité et ses ressources lui donnent droit. » Le gouvernement américain a donné la preuve la plus tangible de son « non-égoïsme » intérêt pour la restauration économique de la Russie et il ne voudrait pas s'abstenir de l'importance quelle occasion où il pourrait l'aider. »

« Toutefois, le gouvernement des Etats-Unis est pas en état de pouvoir participer de façon utile, à la réunion de la Haye car celle-ci semblerait être une continuation, sous un nom différent, de la conférence de Gênes, et est destinée à rencontrer les mêmes difficultés si l'attitude manifestée par les Russes dans leur memorandum du 11 mai reste inchangée. »

« La question définitive que l'on ne peut esquiver semble devoir être la restauration de la production en Russie et doit être assurée selon la logique réalisée par la Russie même. »

« Le gouvernement des Etats-Unis est toujours prêt à s'unir aux gouvernements qui ont préconisé la présente invitation, en vue de prendre des accords pour une enquête d'experts au sujet de la situation économique de la Russie et pour y appliquer les remèdes nécessaires. » Cette enquête doit être faite dans des conditions sérieuses car la restauration de la production en Russie doit être la base de tout crédit. »

« Le gouvernement des Etats-Unis a toujours l'intention de prendre, avec la plus sérieuse considération chaque proposition émanant de la Conférence de Gênes ou de toute autre conférence en vue, mais le gouvernement des Etats-Unis considère la demande de sa coopération comme une réplique au memorandum russe du 11 mai et désirerait avoir plus de précisions pour rendre possible sa participation à la Conférence de La Haye. »

Signé : Hughes.

Le tour du monde de M. et Mme Casali

Nous avons reçu la visite de M. Casali, ancien rédacteur à la Tribune de Milan et qui, en compagnie de Mme Casali, a entrepris le 28 août 1909 un voyage à pied autour du monde en même temps que 5 autres concurrents pour la coupe Gordon Bennett. Le prix attaché à cette coupe est de 40,000 dollars dont 25,000 par le comité Gordon Bennett et 15,000 par l'association de la presse américaine. Sur les concurrents, seuls M. et Mme Casali continuent leur voyage qui se terminera en 1924. Il leur reste à visiter la Roumanie, la Russie et le Japon. Parmi les 5 compagnons de départ, deux furent tués, un troisième eut une jambe cassée et deux autres renoncèrent à la randonnée pour raison de santé.

Nous souhaitons de tout cœur à M. et Mme Casali de continuer sans encombre leur magnifique exploit. Ils auront bien gagné, en fin de compte, et le prix du comité et le repos à la campagne, après toutes les vicissitudes de ce voyage fortile en surprises et en aventures dramatiques.

Chez les kémalistes

Snad bey, commissaire adjoint des affaires étrangères d'Angora, qui se trouvait depuis un certain temps à Tiflis rentre incessamment à Angora.

Fevzi bey, commissaire des travaux publics, a pris un congé de 3 mois pour entreprendre une tournée à Diarbekir dans sa circonscription électorale.

Malie et fonctionnaire

Parmi les problèmes économiques qui se sont posés depuis l'armistice, il n'en est certainement point qui aient passionné davantage l'opinion publique que la question des loyers et celle des impôts.

A noter, que les intéressés sont aux antipodes les uns des autres : le problème du logement faisant battre le cœur des locataires, celui des impôts, au contraire écorchant les proprios au point de leur arracher parfois, des exclamations de douleur et de dépit.

Il a été dit et écrit bien des choses — fort inutilement d'ailleurs — à propos des loyers. Les choses vont leur train-train ordinaire et continueront à aller de même, pareilles à l'eau qui coule dans le Bosphore depuis des siècles et des siècles, sans s'inquiéter des événements multiples et variés qui, tout le long de l'histoire, surviennent sur les deux rives.

Mais voici maintenant que l'on parle des impôts. Non pas du taux qu'ils ont atteint, car les tarifs n'ont jamais effrayé les gens de Constantinople, mais à cause de certaine anomalie dont un confrère de Stamboul vient de se faire l'écho.

On sait, en effet, que le gouvernement doit à ses fonctionnaires des traitements arriérés qui seront réglés le jour où le Trésor disposera de fonds de réserve. On sait par ailleurs, que le même gouvernement dispose de bureaux de perception d'impôts, parfaitement organisés, au point qu'ils auraient dû servir de modèle à d'autres services gouvernementaux, dont l'organisation est loin d'atteindre la précision et la minutie des services des rentrées du fisc. Or, il arrive fort souvent que les fonctionnaires dont les créances, du chef de leurs traitements arriérés, restent en suspens pendant un temps illimité, sont débiteurs eux-mêmes envers le gouvernement de leurs arriérés d'impôts. Avec cette différence, néanmoins, que pour la seconde hypothèse, les délais sont autrement brefs et l'exécution est là avec son appareil de gens en longue redingote, à la mine grave et sévère, dont les sentences sont appuyées par la présence inébranlable des agents de la force publique.

Or, il fut un temps où le Malie, dans un sentiment de haute justice, a estimé que, tout de même, le droit et l'avoir des particuliers pouvaient bien être proportionnellement compensés par l'avoir et le droit du Trésor. C'était fort simple. Mais jusqu'ici, le Malie avait oublié, paraît-il, d'aviser de cette décision les bureaux du fisc de façon que, par une étrange ironie des choses, les mêmes personnes, en tant que fonctionnaires, étaient renvoyées d'un mois à l'autre pour le règlement de leurs traitements arriérés mais, en tant que contribuables, se voyaient du soir au lendemain, mises en demeure, manu militari, de régler leurs comptes.

Par une circulaire qu'il vient seulement d'adresser aux bureaux de perception, le ministère des finances a mis enfin, un terme à cette anomalie.

Par une circulaire qu'il vient seulement d'adresser aux bureaux de perception, le ministère des finances a mis enfin, un terme à cette anomalie.

Par une circulaire qu'il vient seulement d'adresser aux bureaux de perception, le ministère des finances a mis enfin, un terme à cette anomalie.

Les intérêts français dans la question des pétroles

Paris, 16. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie :

Le gouvernement français, ému de la nouvelle de la signature éventuelle d'un contrat au sujet des pétroles, entre la Shell et les Soviets, envoie à Gênes l'ex-commissaire des E.-S.-S. M. Eynac, qui entra en rapports avec les délégués des gouvernements belge, anglais et américain.

Un groupement franco-belge fut amorcé pour sauvegarder les intérêts français et belges, et sera constitué à Paris. Il étudiera la question des entreprises d'avant-guerre et classera les concessions obtenues des anciens propriétaires après la nationalisation.

Les élections cantonales en France

Paris, 16. T. H. R. — Les résultats des élections cantonales de dimanche dernier donnent plus de 200,000 voix aux conservateurs, 400,000 à l'entente républicaine, près de 900,000 aux républicains de gauche, plus de 700,000 aux radicaux socialistes, plus de 100,000 aux républicains socialistes et plus de 200,000 respectivement aux socialistes et aux communistes.

ECHOS ET NOUVELLES

Démenti turc

Paris, 16. T. H. R. — Le Bureau de la presse turque dément formellement les assertions de certains membres du comité de secours américain. La Note ajoute : « La justice la plus rigoureuse et l'ordre le plus parfait régnaient en Turquie. »

Les voiliers qui changent de maîtres

Nous avions annoncé que, conformément à l'accord naval entre Angora et Moscou, 3 voiliers avaient été saisis par les kémalistes dans le port d'Istanbul et mis à la disposition des Soviets.

Ceux-ci en ont remis un à titre de cadeau au gouvernement d'Angora qui lui a donné le nom d'Union Russe et l'utilisera pour ses propres besoins.

Assemblée générale du barreau

Le barreau a tenu hier son assemblée générale annuelle, sous la présidence de Loufi Fkri bey. Après la discussion du budget, les délibérations ont roulé :

1° sur le fait que des avocats ne possédant pas un diplôme de la faculté de droit sont entendus par les tribunaux.

2° sur le tort causé aux avocats par les heures d'audience qui sont fixées par les juges selon leur commodité.

L'élection du président du barreau a été ajournée au lendemain du 16 mai. Il semble que les suffrages doivent se réunir sur le nom de Nedjmeddine Molla.

L'apréfecture emprunte

La préfecture de la ville se propose de conclure un emprunt de 500,000 livres turques auprès d'une institution financière étrangère. Cet emprunt sera garanti par la nouvelle taxe de prestation.

La nouvelle destinée de l'Enosis

On annonce que le vapeur grec Enosis capturé par les kémalistes a reçu le nom d'Anadolou et a été affecté au service de la navigation entre Batoum et Trebizonde.

Les futurs diplomates de l'Egypte

Le Caire, 16. T. H. R. — Le gouvernement égyptien a décidé d'envoyer chaque année en Europe 5 jeunes gens qui, après avoir fait leur service militaire, s'adonneront à l'étude des langues et des sciences.

Une partie d'échecs

Paris, 16. T. H. R. Seul contre quarante adversaires, le champion d'échecs Capablanca fait une partie nulle, enregistre une seule défaite, et gagne 33 parties.

Arrivées et départs

Sont partis hier : le colonel Garten, courrier de cabinet ; M. S. Symonovitch, pour Zagreb ; Mme Margheutch, M. Lippi, etc.

M. Patterson, membre du Sénat américain, est arrivé à Constantinople.

Y.M.C.A.

Les statistiques du Y.M.C.A. de Constantinople démontrent l'activité croissante de cette institution. Celle-ci a recueilli du public de notre ville en 1913, 3,500 livres turques, en 1920, 5,000, en 1921, 6,000 et en 1922, 10,000 livres turques. Les dépenses considérables de l'Association sont couvertes en outre par les cotisations de ses 1,400 membres appartenant à 122 différentes nationalités et par des donations d'Amérique qui s'élèvent à 30,000 livres turques.

Hôtel Riviera à Arnaoutkeuy

L'inauguration du jardin et du restaurant-brasserie à l'hôtel, dimanche dernier, un public nombreux et select. Nous pouvons hautement dire que sur tout le Bosphore, on ne trouve pas un établissement aussi élégant.

La direction, soucieuse de contenter tout le monde, a décidé cette année, de créer un service de table d'hôte, au prix réduit de 120 avec un service choisi. Elle a engagé un très bon orchestre, qui joue tous les jours, de 6 h. p.m. à 2 h. du matin. Des élégances élégantes pour son dîner-champagne très fréquenté.

L'University Club

L'University Club de Constantinople a clôturé sa troisième saison, durant laquelle il a donné 7 lunch mensuels à l'hôtel de Londres et un dernier banquet le 11 mai au Pera Palace.

Au dernier lunch, le professeur Ernest Bradlee Watson a annoncé dans son rapport annuel son intention de se retirer du conseil administratif en même temps que le secrétaire M. Warren F. Bristol et le trésorier M. William W. Peet.

Le professeur Bradlee a exposé ensuite l'activité déployée par le Club pour fonder une bibliothèque publique ambulante, veiller à la conservation des monuments historiques et contribuer à la concorde parmi les diverses communautés.

Il rendit hommage au promoteur de la fondation du club, M. Warren Bristol dont les efforts, associés à ceux de ses collègues, rendirent possible le développement rapide de cette œuvre.

Le nouveau conseil a été composé comme suit :

Président honoraire : le général Sir Charles Harrington ; président : l'amiral Mark L. Bristol ; vice-présidents : les Drs Tavittan et Saradon Papadopoulos ; secrétaire : M. H. A. Fint ; trésorier : M. Walter Sagar.

Le comité exécutif se compose de MM. Haralambidis et Steger et des professeurs Huntington et Emile Thomas.

LES SPORTS A CONSTANTINOPLE

Notre grand match de boxe

Nous avons rejoint, à nouveau, les deux boxeurs et naturellement, notre entretien a presque uniquement eu pour objet leur match de dimanche.

Une fois de plus, nous avons constaté que le public constantinopolitain et plus particulièrement l'entourage immédiat des boxeurs sont beaucoup plus impatientes et anxieuses que les boxeurs eux-mêmes. Ces derniers parlent de leur combat avec une désinvolture qui surprendrait étrangement ceux de leurs partisans qui ne jurent que du match de dimanche et qui dans leurs discussions et à grand confort de termes techniques nouvellement appris ou imparfaitement retenus mettent impitoyablement knock-out l'un ou l'autre des deux champions.

Nous protestons d'ores et déjà contre certaines rumeurs arrivées jusqu'à nous et présentant le match comme devant être peu sérieux. Des personnes de ma connaissance osent prononcer le mot *châtiment* que, pour être agréable au public, un de nos managers risque pour ainsi dire l'avenir de son meilleur poulain en l'opposant à un boxeur de la classe de Hayse.

C'est mesquin, c'est égoïste de ne pas reconnaître cela et de vouloir au contraire dénigrer par parti-pris, jalousement, rageusement, un de nos meilleurs pugilistes.

Le public s'empresse déjà de retourner ses places. Pour la première fois les Constantinopolitains prêtent un tel intérêt à une réunion de ce genre et les paris engagés sont nombreux. Prenant en considération l'éventualité d'un manque de place pour caser tous ceux qui voudront assister au combat le résultat sera porté à la connaissance du public par des ballons, bien pour Muzoum et rouge pour Hawse qu'on laissera partir à l'issue du match.

Vici les derniers renseignements concernant ce grand tournoi ; nous en donnerons prochainement de nouveaux.

P. MAZLOUMIDES

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

FOURNARD.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 17 mai à 17 h.

Compte rendu de la journée du 17

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 768 mm.

Tendance : hausse puis baisse

Vent au sol : N.E. moyenne 1 m. à la seconde.

Vent des nuages à 5200 m. S.W. moyenne : 10 m. à la seconde.

Températures de la journée : maxima : 21° ; minima de la nuit : 11°.

Visibilité : assez bonne moyenne 25 km.

Humidité : faible.

Mer : calme.

Régime : anticyclonique.

Temps : chaud et sec légèrement brumeux avec ciel de 1/4 couvert à 14 h.

Prévision pour la journée du 18

Vent au sol : N.E.

Températures probables : maxima 25° minima 12°.

Observations générales : temps chaud et sec, ciel légèrement nuageux, brume le matin.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Moscou et Angora

Ali Kémal expose dans le *Peyam-Sabah* les inconvénients pour Angora de la politique suivie par Moscou et qui tend à constituer un bloc d'Etats asiatiques contre l'Angleterre, l'Europe et le monde civilisé.

Les bolcheviks demandent à l'Europe des crédits, leur reconnaissance officielle, et l'annulation de leurs anciennes dettes. Ils cherchent à Angora comme au Caucase, à Téhéran, en Afghanistan, à constituer contre l'Europe une force de résistance, une menace, une sorte de chantage.

Angora ne peut obtenir à Moscou ce qu'il demande, car ce qui lui est indispensable c'est l'argent, les vivres, les munitions, les soldats. Les Soviets ont besoin eux-mêmes de tout cela. Qu'a fait Moscou depuis la signature de son alliance avec Angora ? Qu'avons-nous gagné à introduire dans le cœur de l'Anatolie des gens dont les notions sur la religion, la nationalité, la patrie et autres choses sacrées sont trop connues ?

N'avons-nous pas subi des pertes morales et matérielles de ce chef ? Ne nous rendons-nous pas compte que nous nous séparons, nous nous éloignons du monde civilisé, devenant de plus en plus les instruments des bolcheviks, de leurs intrigues et manœuvres. Nous sommes considérés aujourd'hui comme un Etat asiatique. Nous sommes les fossoyeurs de notre propre tombe, nous nous achevons délibérément, sciemment vers le but désiré de tout temps par nos ennemis implacables.

PRESSE ARMÉNIENNE

avant la collision des armées

Le *Joghovourit-Tzain* est d'avis que la conférence orientale en cas où elle se réunirait est une nouvelle tentative de régler directement la question d'Orient, tentative tout à fait différente des précédentes.

Ce sont les parties directement intéressées qui participent à cette conférence. Les anciens procédés pour apaiser les difficultés orientales et régler la question d'Orient ne donneront pas les résultats attendus, car ils furent compliqués de concessions et de marchandages pour le compte de tierces parties. Quant aux dispositions d'intervention, elles ne furent pas assez catégoriques et fermes pour pouvoir écraser la mauvaise volonté.

Le nouveau procédé est plus positif et rationnel. Cette conférence orientale peut se terminer comme la conférence de Gênes ; mais il ne faudrait pas oublier que celle-ci a eu tout de même un immense avantage, celui de mettre au clair toutes les questions et de révéler sous leur vrai jour les Etats participants.

Le peuple arménien qui s'est imposé des sacrifices incalculables, qui a lutté depuis 7 ans bien au-delà de ses moyens, attend plus que tout autre de pouvoir élever la voix pour sa cause p. r. devant une cour mondiale. Nous souhaitons pour la justice et la paix, que la conférence orientale se réalise avant l'entrée en campagne des armées de l'Orient.

En quelques lignes...

— Ahmed Riza bey qui se trouve actuellement à Paris, a été invité à Angora.

— Reval, 17. T. H. R. — On vient d'arrêter à la frontière lettone une voiture chargée de faux billets de 500 roubles fabriqués en Russie.

— Madrid, 16. T. H. R. — On mande de Berne que le traité de commerce entre la Suisse et l'Espagne fut signé. Il semble que les pourparlers commerciaux entre l'Angleterre et l'Espagne subissent un temps d'arrêt.

— Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Signé : Illistible.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
17 mai 1922
Fourni par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

Bank Ottoman	670	—
Libres Sterling	230	—
Francs Français	667	—
Liens Italiennes	275	—
Drachmes	157	—
Dollars	89	—
Lei Roumains	149	—
Marks	21	—
Couronnes Autrichiennes	10 50	—
Yenes	21 40	—
—	22	—

COURS DES CHANGES

New-York	66 1/2	—
London	668	—
Paris	7 20	—
Congo	8 47	—
Rome	12 60	—
Athènes	—	—
Berlin	188	—
Vienne	5900	—
Sofia	90	—
Bucarest	81	—
Amsterdam	1 71	—
Prague	34 50	—

OBLIGATIONS

Terc Unifié 4 o/o	Ltq.	89	—
Leto Turcs		8 15	—
Intérieur 5 o/o		15	—
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		9 80	—
—		9 80	—
Eaux de Scutari 5 o/o		—	—
Port Haïdar Pacha 5 o/o		—	—
Quais de Consople 4 o/o		20 25	—
Tunnel 5 o/o		4 52	—
Tramways 5 o/o		4 52	—
Electricité 5 o/o		4 52	—

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	13 50	—
Assur. Génér. de Consople		—	—
Bella-Karaidin		—	—
Banq. Imp. Ottomane		52	—
Brass. Réunies (actions)		88	—
— (Bons)		27 80	—
Ciments Réunis		17	—
Derece (Eaux de)		—	—
Droguerie Centrale		—	—
Héraclée		—	—
Kassandra Ordinaire		—	—
— Privil.		—	—
Minoterie l'Union		—	—
Régie des Tabacs		35 80	—
Tramways		27	—

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS		—	—
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs		—	—
— 1903		—	—
— 1911		—	—
Banq. N. de Grèce 1880		—	—
— 1904 Ltq.		—	—
— 1912		—	—

La Bourse de Paris

Paris, 16. T.H.R. — Les meilleures dispositions se poursuivent. L'avance des cours est générale. Le volume des affaires est toujours restreint. Au parquet les rentes se maintiennent et en reprise sur lundi. On espère que la rente 6 o/o sera, dès vendredi, admise à la cotation libre. Les sociétés de Crédit Français, de pétrole, les valeurs de cuivre, d'électricité et de Transports gagnent toutes, plus ou moins, du terrain.

En coulisse, la note générale est plus satisfaisante. La fermeté est la note dominante. Les transactions manquent d'ampleur. Les devises étrangères sont plus faibles.

Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence-promenade

Une Conférence-Promenade, sous la direction de M. Mamboory, aura lieu le vendredi 19 mai, à 15 heures 30, dans la région de Yedi-Coulé.

Les personnes désireuses de prendre part à cette excursion, devront se trouver à 15 heures 30, à Yedi-Coulé, au terminus du tramway No 33 (Ligne de Sukédji à Yedi-Coulé).

La visite portera sur les monuments suivants : Château des Sept-Tours, Porte Dorée, Tour de Marbre, Portier du Christ, Partie extérieure des murailles de la région de Yedi-Coulé, Vestiges de la Basilique de Saint-Jean de Studium (Imrahor-Djami).

Moyens de communication :
1o Par le tramway No 33 de Sukédji à Yedi-Coulé descendre au terminus
2o Par le train (gare de Sukédji, descendre à la station de Yedi-Coulé.)

Vol à la douane

Une bande de gredins, composée des nommés Mehmed Emin Abdullah, Besim, Mahmoud et Kurde Ismail, a pénétré la nuit d'avant-hier dans l'entrepôt N 2 de la douane de Stamboul pour dérober un stock de tissus. Pris en flagrant délit ces chenapans ont été tous arrêtés et conduits en prison.

De l'amour au meurtre

Le nommé Christo, habitant à Bostan-Bachi, était amoureux de la demoiselle Marguerite qui, paraît-il, répondait fort peu à ses avances puisque, dernièrement, on annonçait ses fiançailles avec un jeune homme de son quartier. Désespéré, Christo s'arma d'un poignard qu'il planta dans la poitrine de l'infidèle. Grièvement blessée, la jeune fille a été transportée à l'hôpital Frenchet d'Espérey.

Christo s'est laissé tranquillement écrouer.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Un mariage difficile

Un soldat français, Camille Asp, s'est prit pendant la guerre d'une infirmière belge, Mlle Laure Galle.

Un projet de mariage fut formé ; mais la jeune fille resta à Lille après le départ du soldat. Elle y fut arrêtée ensuite comme espionne par les Allemands pour avoir donné asile à deux officiers français. Condamnée à mort, elle fut graciée, en raison du scandale provoqué peu de temps auparavant par l'exécution de miss Cavell.

Après la guerre, Asp partit pour l'Uruguay comme représentant de commerce, convaincu que sa fiancée était morte. Ayant appris qu'elle était vivante, il engagea avec elle une correspondance et il fut convaincu qu'elle viendrait à Buenos-Aires pour s'y marier. Mais l'homme se laissa aller à une exagération fâcheuse, il se fit recevoir à la résidence de la jeune fille, et se fit passer pour le mari de la jeune fille. La proposition d'immigrants français n'étant pas encore épuisée, le mariage a été possible. (New-York Herald)

Il comptait sans la bureaucratie. Quand la jeune fille arriva, on constata que la proportion d'immigrants belges autorisée pour l'année était dépassée et l'on refusa de lui donner un visa. Mlle Galle en quarantaine à Ellis-Island. Asp s'adressa à la légation de Belgique, aux consuls de France et d'Uruguay qui firent de nombreuses démarches. On n'a trouvé qu'une solution, c'est que la jeune fille reçoive la nationalité française. La proposition d'immigrants français n'étant pas encore épuisée, le mariage a été possible. (New-York Herald)

L'homme aux 33 fiancées

Un avoué saxon, M. Lehe, a commis un délit étranger à sa procédure. Cet homme de loi, pour oublier ses chicanes, s'était fiancé, mais naturellement enclin à une exagération fâcheuse, il s'était fiancé trente-trois fois, dépassant, et de beaucoup, avec ce chiffre fantastique et vérifié, les plus intrépides de ses devanciers en ébauches matrimoniales. Oui, trente-trois jeunes personnes, à l'insu les unes des autres, recevaient avec reconnaissance les hommages de ce prétendant agréé. Elles lui écrivaient. Elles lui faisaient de jolis projets conjugués — et conjugués en brochant amoureusement des pantoufles — trente-trois paires de pantoufles ! Mais le plus extraordinaire de ces idylles multipliées est que l'ingénieur M. Lehe, d'une infatigable élocution, correspondait, dans le même temps, sans se tromper, sans se troubler, avec ses trente-trois fiancées. Il leur débitait des compliments nuancés, se gardant de confondre les mérites de la brune avec les grâces de la blonde. Il se servait vraisemblablement d'un répertoire de trente-trois pages et ne manquait pas de conserver soigneusement l'indispensable copie de ses chateaufortées épitres. Des experts ont été frappés de l'originalité de ce personnage tout à la fois fidèle et volage, qui savait se montrer lyrique et spirituel en décrivant trente-trois fois son idéal changeant — toujours physiquement incarné par la belle ou la laide à qui son billet s'adressait.

— Comme il m'aime ! devait s'exclamer l'une.
— Quel cœur généreux ! devait s'enthousiasmer l'autre...
Et la trente-troisième devait penser avec orgueil :
— Il est bon de se dire qu'on est la seule !

Le pot aux roses — le pot aux oranges vaudrait mieux — finit cependant par être découvert. Une fiancée, tardivement perspicace, surprit la supercherie et la dénonça. Trente-deux dénonciations suivirent la sienne. Sous le poids de ces malédictions féminines, M. Lehe trébucha et entra en prison. La vie cellulaire ne l'enchantait point et il ne s'obstina pas à en subir le désagrément : aussi aisément que s'il eût fait une déclaration, il s'évada. La nouvelle de sa fuite se propagea. Alors on vit apparaître au bureau de police le cortège de trente-trois fiancées gémissant à l'unisson qu'elles ne pourraient survivre au nouveau malheur qui les accablait.

Mais de quoi vous plaignez-vous ? leur fit-on remarquer. L'essentiel n'était-il pas que le coupable fût démasqué ? Ces demoiselles durent avouer en chœur que chacune d'elles avait reçu de leur fiancé collectif une lettre leur annonçant son évocation et ajoutant : « C'est vous seule que j'aime et c'est pour vous que j'ose ce que j'ai décidé de ne pas rester en prison. »

Une fois de plus, elles avaient été bernées par le Lovelace qui leur laissait croire que sur trente-trois fiancées il n'en avait mystifié que trente-deux ! La vérité cruelle est que, peut-être, quelque part existe la trente-quatrième fiancée qui aura, elle, le bonheur recherché, paraît-il, d'être épousée.

Il serait dommage de ne pas retrouver M. Lehe. Les explications qu'il pourrait mériterait d'être notées.
Un individu, qui avait également acquis une bruyante notoriété en distribuant à la douzaine des promesses de mariage, s'étonnait qu'on le jugât si répréhensible.
— Alors, allons ! protesta-t-il. Je suis un imaginaire. J'avais eu l'idée d'un roman mouvementé. Ce roman, je l'ai vécu : il m'a rendu célèbre. Si je l'avais simplement écrit, je serais un honnête auteur que personne ne daignerait lire et je n'aurais même pas les honneurs de cette interview sur mes sources d'inspiration !

MARCEL LAURENT.

DERNIÈRE HEURE

Déclarations de M. Chamberlain

Londres, 16. T.H.R. — M. Chamberlain déclara à la Chambre des Communes que l'admission de l'Allemagne et de la Russie ne serait pas soulevée au cours de la prochaine session de la SDN au mois de septembre prochain.

Un versement de 50 millions de marks or

Paris, 16. T.H.R. — Le gouvernement allemand effectua, le 15 mai courant, à la banque désignée par le comité de garantie, le versement prévu de 50.000.000 de marks or.

La Société des nations et le problème russe

Genève. — La Ligue des nations a refusé aujourd'hui d'examiner le problème russe et l'a renvoyé à la conférence de Gènes.

(Radio américain)

Les troupes américaines sur le Rhin

La plus grande partie des troupes d'occupation américaines sur le Rhin ont quitté les provinces rhénanes en n'y laissant que deux bataillons sous le commandement d'un colonel. — (Radio américain)

La propagande bolchéviste dans les Etats baltes

Helsingfors, 16. T.H.R. — La propagande bolchéviste continue. Les conseils de guerre estoniens condamneront le communiste Kingey qui avoua avoir reçu plusieurs dizaines de millions de marks esthoniens des représentants des Soviets.

Japon et Russie

Paris, 17. T.H.R. — L'ambassade du Japon dément l'information suivant laquelle un accord commercial aurait été conclu entre le Japon et la Russie.

Etats-Unis et France

Paris, 17. T.H.R. — Le Temps se félicite de l'identité des points de vue entre les Etats-Unis et la France, et exprime l'espoir que l'opinion britannique se ralliera à leur façon de voir.

Entre voisins

Le gouvernement azerbaïdjanais a proposé au gouvernement de la République d'Arménie de désigner une commission dans le but de régler les questions territoriales en litige entre les deux Etats.

EN ARMÉNIE

Les réclamations de M. Mianiguian
M. Mianiguian, président du conseil des commissaires de la République d'Arménie a publié un ouvrage fort intéressant. Après avoir énuméré les leaders du communisme dans leurs actes et méfaits pour lesquels il déclare qu'ils ont perdu toute la confiance du peuple. M. Mianiguian insiste sur la nécessité d'entourer la production de toutes garanties et réclame l'abolition de la peine de mort, la suppression de la censure et la liberté de la presse.

Navigation Pandell Frères

Le paquebot poste rapide **EUSTRATIOS** de 2.500 tonnes disposant de confortables cabines pour 150 passagers en première et seconde classes, ainsi que de places abritées pour passagers de pont, est attendu jeudi et partira vendredi le 19 mai à 4 heures de l'après-midi pour Mételin, Smyrne, Le Pirée, Alexandrie.

Avis

Les directeurs de cinématographes sont prévenus que tout film portant atteinte à la dignité des alliés, à la morale ou de nature à froisser les sentiments politiques ou religieux du public est rigoureusement interdit. La projection d'un tel film pourra être suspendue instantanément par la police interallée.

Perdu

Perdu entre Dolma-Baghtché et l'Ambassade d'Angleterre un pendentif consistant en une pierre solitaire taillée dans une monture en or. La personne qui trouverait ce pendentif est priée de le retourner au Quartier Général de la Police Interallée.

PlACEMENT DE FONDS

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMPOULO, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

Le Conseil d'Administration

1o. — Approbation des comptes et Bilan de l'exercice 1921.
2o. — Elections statutaires d'Administrateurs.
3o. — Nomination des Commissaires des comptes pour l'exercice 1922.

Le Conseil d'Administration

Constantinople, le 20 Mai 1922.

SAVONS ERASMIC POUR LA BAIN

L'activité navale des kémalistes

On annonce que les kémalistes ont constitué deux flottilles chargées de la poursuite et de la capture des navires marchands grecs dans la Mer Noire.

Cette flottille comprend un torpilleur pourvu de canons de gros calibre à tir rapide et 5 moteurs filant 30 milles à l'heure.

Ces unités ont été nouvellement acquises. Les torpilleurs ont reçu les noms de Brousse et Andrinople.

Un arsenal à Samsoun

Le gouvernement d'Angora a décidé d'installer un arsenal à Samsoun. Les crédits nécessaires ont été votés. Chevet bey, directeur général du département de la marine se rendra à Moscou pour se procurer le matériel nécessaire et engager des agents techniques.

Un voyage scientifique dans l'Amérique du Sud

Le commandant Dyoit qui s'est acquis une réputation de voyageur expérimenté dans les régions éloignées de l'Amérique du Sud a achevé ses préparatifs pour un troisième voyage à travers ce Continent. Il quittera ce mois-ci Londres dans ce but. Il sera accompagné d'une seule personne et se propose de franchir les Andes à dos de mulet et à pied. Le voyage complet sera effectué en 8 mois. Le commandant se propose de se livrer en même temps à des études scientifiques concernant la faune et la flore des contrées qu'il traversera. (Leafield Press)

Une fête de la presse à Londres

Londres. — Le roi et la reine d'Angleterre ont assisté à une matinée au théâtre de Drury Lane, organisée au profit du « Newspaper Press Fund ». (Leafield Press)

Marittima Italiana

Le s/s **SCRIVIA** est attendu le 19 mai, de Bourgas et chargera pour Smyrne et les ports de l'Italie acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à MM. Ernesto Fernandez et Cie, Galata, Cité Française, tél. Péra 1031.

Avis aux voyageurs pour l'Amérique

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'à partir du 1er Juin commencera l'entrée en Amérique des émigrés de toutes les nationalités.

La National Steam Navigation Co Ltd of Greece desservant cette ligne depuis 1909 par ses grands et rapides transatlantiques.

KING ALEXANDER CONSTANTINOPOLE aura chaque 10 jours un départ pour New-York et les voyageurs qui feront leur voyage à bord de ces transatlantiques de luxe jouiront non seulement d'un confort tout à fait moderne et d'une cuisine hors concours qu'ils ne pourront pas trouver chez aucune autre Cie faisant cette ligne mais auront aussi l'avantage d'arriver à New-York dans 16 Jours Seulement au lieu de 23 à 25 qu'il leur faudrait prenant passage sur d'autres vapeurs.

M. M. les émigrants doivent en outre savoir qu'il n'est pas accordé de facilités spéciales aux personnes voyageant avec des vapeurs sous pavillon américain étant donné que la Loi Américaine justifie et sévère envers toutes les Compagnies ne fait aucune distinction de drapeau.

Par conséquent les voyageurs ne doivent pas donner foi aux rumeurs atrociement répandues par des intéressés, que les voyageurs naviguant par des vapeurs sous pavillon américain jouiraient des avantages spéciaux, qui sont de purs mensonges dans le but d'attirer des passagers.

Le nombre des émigrants dont l'entrée en Amérique sera permise étant restreint ceux qui désireraient s'y rendre ont intérêt à s'adresser au plus tôt possible à la National Steam Navigation Co Ltd of Greece, Galata, Arabian han, premier étage, qui se met à leur disposition pour leur fournir tous les renseignements utiles et leur accorder diverses facilités.

De l'Agence générale.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **LEOPOLIS** partira samedi 20 mai à 4 h. p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **QUIRINALE** partira mardi 23 mai à 4 h. p.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Marsine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **DALMATIA** partira mardi 23 mai à 10 h. a.m. pour Ineboli, Samsoun, Ordon, Kerassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau **GALICIA** partira mercredi 24 mai à 9 h. a.m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odessa.

Le bateau **AVENTUR** partira samedi 27 mai à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **PALACKY** partira samedi 27 mai à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **CARINTHIA** partira mardi 30 mai à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 3 Juin à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GASTEL** partira mardi 6 Juin à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Marsine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Moumhané, Téléph. Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphons Péra 2490, à Stamboul, Messadot Han, T4 Stamboul 235

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

LIGNE DE NEW-YORK

Le transatlantique **KING ALEXANDER** tonnes 30.000, vitesse 13 nœuds, attendu de New-York le 31 Mai et c. partira des quais de Galata le dimanche 4 Juin à 2 h. p.m. pour NEW-YORK touchant Le Pirée acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Navigation Pandell Frères

Le paquebot poste rapide **EUSTRATIOS** de 2.500 tonnes disposant de confortables cabines pour 150 passagers en première et seconde classes, ainsi que de places abritées pour passagers de pont, est attendu jeudi et partira vendredi le 19 mai à 4 heures de l'après-midi pour Mételin, Smyrne, Le Pirée, Alexandrie.

Durée du voyage Consople-Alexandrie 5 jours.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence Crespin, Galata, Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2565.

Avis aux voyageurs pour l'Amérique

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'à partir du 1er Juin commencera l'entrée en Amérique des émigrés de toutes les nationalités.

La National Steam Navigation Co Ltd of Greece desservant cette ligne depuis 1909 par ses grands et rapides transatlantiques.

KING ALEXANDER CONSTANTINOPOLE aura chaque 10 jours un départ pour New-York et les voyageurs qui feront leur voyage à bord de ces transatlantiques de luxe jouiront non seulement d'un confort tout à fait moderne et d'une cuisine hors concours qu'ils ne pourront pas trouver chez aucune autre Cie faisant cette ligne mais auront aussi l'avantage d'arriver à New-York dans 16 Jours Seulement au lieu de 23 à 25 qu'il leur faudrait prenant passage sur d'autres vapeurs.

M. M. les émigrants doivent en outre savoir qu'il n'est pas accordé de facilités spéciales aux personnes voyageant avec des vapeurs sous pavillon américain étant donné que la Loi Américaine justifie et sévère envers toutes les Compagnies ne fait aucune distinction de drapeau.

Par conséquent les voyageurs ne doivent pas donner foi aux rumeurs atrociement répandues par des intéressés, que les voyageurs naviguant par des vapeurs sous pavillon américain jouiraient des avantages spéciaux, qui sont de purs mensonges dans le but d'attirer des passagers.

Le nombre des émigrants dont l'entrée en Amérique sera permise étant restreint ceux qui désireraient s'y rendre ont intérêt à s'adresser au plus tôt possible à la National Steam Navigation Co Ltd of Greece, Galata, Arabian han, premier étage, qui se met à leur disposition pour leur fournir tous les renseignements utiles et leur accorder diverses facilités.

De l'Agence générale.

Chez CAR MANN Péra

Occasions d'Eté

COSTUME TAILLEUR en belle serge marine. Jaquette doublée soie Ltqs 18

ROBE en beau taffetas, pure soie noir haute nouveauté Ltqs 22

ROBE en crêpe de Chine pure soie, garnie belle brod. Ltqs 16.50

MANTEAU en belle cardine, beige ou gris Ltqs 15

CHEMISETTE en crêpon de soie, en dif. nuances Ptrs 480

CASAQUIN en jersey de soie haute nouveauté Ptrs 625

JAQUETTE en jersey de soie, forme très longue, toutes les couleurs Ltqs 12.50

RAGLAN pour homme en gabardine, entièrement doublé Ltqs 14

CHEMISE de jour pour dames garnie broderies suisses et entre deux Ptrs 85

PANTALON assorti Ptrs 55

JUP

TRAITEMENT DE LA HERNIE

Voulez-vous guérir sans opération, sans douleur, sans danger et sans interrompre votre travail ?

Adressez-vous à M. D. PAPAYANNOPOULO, inventeur des Bandages contre la Hernie, qui vous appliquera lui-même le bandage approprié à votre mal pour vous guérir.

Les bandages fabriqués spécialement par M. PAPAYANNOPOULO ainsi que les pelotes sont en caoutchouc, conformément à l'anatomie du corps et à la forme de la Hernie et obtiennent la plus complète rétention ; ils empêchent le moindre déplacement et peuvent être portés la nuit aussi, guérissant totalement le mal.

Les bandages PAPAYANNOPOULO ont obtenu le record de la perfection scientifique.

Ceux qui seraient sceptiques quant au succès, un essai de 15 jours leur est accordé. Ils seront remboursés s'ils ne sont pas absolument contents.

Galata, près de l'Eglise grecque St-Nicolas, appartement Cotaki, 2me étage.

Les complets de veston RAFFINÉ exécutés avec les étoffes de la plus haute fantaisie, sont d'une ligne impeccable, recherchée par tous les hommes élégants.

Les costumes de **SPORT** RAFFINÉ sont la spécialité de la maison, et la perfection qu'elle a atteinte dans cette branche justifie son renom.

Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

A VENDRE

Chalutier britannique « CHARLES CHAPPELL », coq en acier, longueur 138 pieds, largeur 23 1/2 pieds, tirant 12 1/2 pieds, déplacement 400 tonnes environ : machine de triple expansion, 400 H.P. environ : une hélice. Dernièrement radoubé et en bon état. Pour permission le voir, s'adresser à la Section Britannique, Commission Interalliée Arsenal Naval.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'Incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.
Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.
Téléphone : Péra 3041.

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

- 6 - PÉRA, PLACE TUNNEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté
ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre
BIEN AJUSTÉE

TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX RÉDUIT



Etoffes de laine, soie, cotonnades, toiles, bonneterie, ombrelles, jaquettes et blouses Jersey, sacs à main pour dames etc. Le tout d'excellente qualité et du dernier modèle achetés par M. Nicolas Morfini, un des propriétaires de « HERMEION » qui a visité récemment les plus grandes et célèbres maisons de Paris, Londres, Berlin et Vienne.

SONT ARRIVÉES ET SONT EN VENTE A l'« Herméion »

Grand'Rue de Péra 290-292. — Tél. Péra 2995
Grande collection et arrivages incessants de marchandises qui se vendent à des PRIX MODÉRÉS en tant que directement importées d'Europe, sans intermédiaires.

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York, par les transatlantiques

ACROPOLIS et NEW-YORK

Le transatlantique de luxe Américain

ACROPOLIS
de 1500 tonnes disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2me et 3me classe, ainsi que des cabines de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes attendu le 20 crt. partira le lundi 22 pour Varna-Constantza. A son retour il partira des Quais de Galata le 2 juin n.s. directement pour NEW-YORK, acceptant des passagers et des marchandises.

Pour informations concernant les formalités nécessaires pour l'émigrant aux Etats-Unis, ainsi que pour tout autre renseignement, s'adresser à l'Agent Général de la Compagnie :

M. N. M. SITARAS

Côteaux Han, No 15/17, GALATA, Tél. Péra 1062

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehniliti Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PÉRA 381

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PÉRA, Gd'Rue de Péra, No 337 - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci

Confection

Chapeaux

Chaussures

Chemises

Cravates

Bonneterie

Bratelles

STEIN'S
Oriental Stores
Ltd.
Péra Stamboul

Services des Iles des Princes

Horaire du mois de mai

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikeny) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Prot et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Haki) ; 6 h. 45 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Prot seulement) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ; 6 h. (avec Cadikeny).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 55 pour Cartal, Maltepe et Djade-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont : 9 h. (avec Cadikeny) ; 10 h. (avec Cadikeny, Cartal et Pendik) ; 1 h. 20 (Cadikeny, Prot, Prinkipo) ; 1 h. 30 (Cadikeny, Antigoni, Halki) ; 5 h. ; 7 h. (avec Cartal, Pendik) ; 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 (6 h. 15 de Pendik) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ; 8 h. 45 (7.30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7.45 pour le pont de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec départ du pont à 8 heures.

Maladies vénériennes et de la peau

Docteur I. TRIGER

Traitement scientifique et radical vis-à-vis du Tunnel (Porte 24 Ap.4) Péra, dans le Passage.

Offres et Demandes

A vendre moto-cyclette HARLEY DAVIDSON avec siège complet, 3 vitesses, 2 cylindres, force 16 chevaux en bon état et à Lo prix. Satisfaction et garantie. S'adresser aujourd'hui à bord du bateau américain sis Hog Island. 920

A louer pour saison d'été, appartement meublé, cinq chambres, électricité, salle de bain, téléphone, meilleur centre de Péra. S'adresser Publicité Hoffer, Samanion et Houli, Kahréman Zade han, Rue Bab-Ali, Stamboul. 910 8

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

Gérant Djamil Siouffi, avoca

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 369. Adjudication définitive du jeudi, 18 mai 1922

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 4.000 kilos de poutrelles usagées, 330 kilos de planches de tôle galvanisée, 3.000 kilos de grilles usagées, 1.348 kilos de planches de tôle noire de diverses dimensions.

Au dépôt de Zeitin-Bournou : 4.973 kilos de soufre.

Au dépôt de Sarajkhané : 30 tonnes de vieilles sandales (chariks), de chaussures et de morceaux de cuir, en partie dans des sacs et en partie dispersés, 70 tonnes de vieux « bellemés » et de « tchariks » en partie dans des sacs et en partie dispersés, 50 tonnes de vieux sacs en fil, de cordons, et de morceaux de vieux sacs, en partie dans des sacs et en partie dispersés, 100 tonnes de sacs de biscuits, de linge, de tenture et autres morceaux de linge, en partie dans des sacs et en partie dispersés, 20.000 kilos de fer à cheval.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha ; 5.000 kilos de fil pour grillage.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan ; 867 kilos de jus de citron.

Au dépôt de matériaux d'automobile : 4.000 pièces de « Bilen Dall » (vernis pour métal).

A l'Atelier de réparations d'Aivansérail : 2.500 kilos de cordages usagés en fils noirs et épais.

Au dépôt de San-Stéfano : 6.750 divers verres de lampe.

No 370. — Adjudication définitive du samedi, 20 Mai 1922

Au dépôt de Balat : 35 pièces d'avant-train de voiture.

Au dépôt de Suleymanie : 4 marbres d'imprimerie.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zeitin-Bournou : 28 creusets pontas de 190 kilos, 183 creusets de 150 à 175 kilos.

A l'embouchure de la baie de Sténia : la coque d'un moteur coulé.

Sur le terrain d'Izzet hanem à Sténia ; 6 pilotis de quai.

A la direction générale de la police : 1 moteur maritime.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou : 9.000 kilos de poutrelles usagées de 6 cms., 10.000 kilos de poutrelles usagées de 10 cms., 15.000 kilos de poutrelles usagées de 12 cms., 12.000 kilos de poutrelles usagées de 14 cms., 25.000 kilos de poutrelles usagées de 15 cms., 18.250 kilos de poutrelles de 16 à 42 cms, 15.000 kilos de poutrelles neuves de 26 cms, 9.000 kilos de poutrelles neuves de 30, 32 et 35 cms, 17.000 kilos de poutrelles neuves de 16 cms.

No 371. Adjudication définitive du mercredi, 24 mai 1922

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 30 tonnes de rémade ayaklin.

Au dépôt de vieux objets d'automobiles : 100 tonnes de vieux fer se rapportant à des parties d'automobiles.

Sur le terrain de la fabrique de Sténia, aux environs de l'église locale, et sur le terrain d'Izzet hanem ; 86 tonnes de vieux fer se rapportant à des parties de canons.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé, No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 13)

LA BOUTEILLE DE WHISKY

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

DEUXIÈME PARTIE

VII

Un vieil amour

— Bonjour, Peter !

— Bonjour, Nelly !

Il était assurément plus gêné qu'elle, ne sachant comment lui exprimer la joie qu'il ressentait de l'avoir ainsi à côté de lui, de retrouver les mêmes attitudes, la même voix, et, autour d'eux, presque la même atmosphère de jadis. Ils marchaient

tous les deux sans rien se dire. Enfin, il se décida.

— Vous ne m'en voulez pas trop, Nelly !

Elle s'arrêta, lui prit le bras, et en riant :

— Ah ! mon pauvre ami ! Vous en voulez ! Et pourquoi ? Je vous gêne, vous vous êtes débarrassé de moi. J'aurais pu commencer. Voilà tout. Je suis très contente de vous rencontrer... Vous avez dû faire des voyages, gagner de l'argent, et le perdre ensuite... Etes-vous un peu moins léger de caractère ?

Peter était un peu déçu. Il avait imaginé que Nelly, furieuse, l'insulterait, ou qu'elle s'attendrait à verser quelques larmes ! Mais cette camaraderie, ce ton de vieillesse, le surprenaient et ne l'émouvaient point. Il ne connaissait pas tant d'assurance à l'actrice. Il s'en étonna ;

— Vous me semblez avoir beaucoup changé, Nelly ! Je ne vous savais pas si grande personne... si hardie...

— Ce n'est pas vous qui m'auriez fait vivre, mon ami, n'est-ce pas ? Il a bien fallu que je prenne quelque audace, que je me défende... que je

lutte. Gagner sa vie est une bonne école, Peter. On apprend à se passer des autres, à ne compter que sur soi-même ; le destin nous met sur terre avec des cartes de même valeur dans les mains. Il s'agit de savoir les jouer. Je crois savoir un peu, maintenant. Et vous ?

— Moi ? Je n'en suis pas certain du tout. J'hésite à choisir la carte... Je suis toujours le même... j'en ai peur.

Ils étaient arrivés dans une grande voie où les lumières électriques blanchissaient les chaussées de clarté crue.

— Mon dernier train pour Delft est à minuit. Nous avons encore deux heures pour bavarder. Voulez-vous que nous montions à la Taverne Française, Peter ?

— Très volontiers.

— C'est à deux pas.

Au bout de quelques minutes, ils pénétrèrent dans une maison où l'on trouvait au premier étage une salle de café. On y fumait beaucoup. Un nuage lourd brûlait les yeux et la gorge de ceux qui venaient du dehors, et dissimulait d'étranges clients assis autour des tables.

Ils commandèrent deux cafés cré-

me, et s'assirent l'un près de l'autre.

— Où logez-vous ? interrogea Peter.

— A Delft, à la pension Verdier.

— Je m'en doutais ! s'exclama-t-il. C'est trop fort !

— Pourquoi, mon Dieu ?

— Parce que j'y étais à midi.

— Ah !

— Oui, j'y venais voir une amie.

Vous connaissez sans doute une jeune fille brune... l'air sévère. Très gentille d'ailleurs, Elena Roos !

— En effet, elle est là depuis hier. Un peu lugubre... C'est votre fiancée ?

— Non... non... qui penserait à l'épouser ? C'est un homme. Je l'ai connue loin d'ici, près de la ferme de Yellow River, à quelques cents kilomètres de Kimberley... là-bas... j'ai assisté aux derniers moments de son grand-père. Et nous sommes revenus ensemble, depuis ce coin du veld jusqu'à Delft. C'est curieux, elle m'a dit qu'il y avait à sa table une chanteuse anglaise, blonde et jolie. J'étais convaincu que c'était vous !

— Vous ne lui avez pas demandé son nom ?

— Elle ne le savait, pas ?

— Mais Mme Verdier, le savait, elle !

Peter ne lui dit pas pourquoi il n'avait rien demandé à Mme Verdier. Il jugeait inutile de faire intervenir Elena dans cette conversation. Il préféra parler de sa vie, depuis le soir de Glasgow où il avait fui vers l'Afrique du Sud, sur un coup de tête, évoquer ses jours de solitude, ses états d'âme, ses mélancolies, toutes ses émotions romantiques, par quoi l'on croit apitoyer les femmes et susciter leur tendresse. Peu à peu, il redevenait le jeune homme qu'il avait été, facile à ému, qui serait un poète s'il savait exprimer ses émotions, et qui n'est, ne le sachant point, que le plus aimable et le plus futile des mauvais garçons. Tout l'incitait aux confidences, les regards bleus et doux de Nelly Green, ses mots consolants :

— Mon pauvre petit ! Mon bon Peter...

Et ce café qui sentait le tabac, l'alcool et le mystère. Il raconta son départ, ses difficultés à trouver du travail. Sa pensée qui ne pouvait se détacher de Nelly et des beaux jours, son ennui, ses souffrances et son retour. Quand on est devant une femme qu'on aime peut-être encore, il con-

vient de l'étonner un peu. Il raconta sa rencontre avec le vieux Jacobus, la ferme de Yellow River, et l'agonie du vieillard, et le drame... l'histoire de la bouteille de whisky.

— Oui, cette Elena Roos que vous connaissez, Nelly, cette enfant, en somme, elle a jeté la bouteille pleine de diamants, près de la ferme. Elle n'a jamais voulu dire où. Le grand-père gémissait, criait ; elle n'a jamais révélé son secret... je vous le disais bien : c'est un cavalier. Elle a une foi farouche.

— C'est une idiote... oui, dit Nelly.

— Non... non... c'est à dire qu'elle ne savait point peut-être la valeur de la bouteille... C'est possible, après tout... Mais encore... Je crois bien qu'elle l'aurait su... ça n'aurait pas changé sa décision, elle est fanatique...

— Et vous dites qu'il y avait des diamants dans la bouteille ? interrogeait Nelly, qui se passionnait à ce récit.

(à suivre)